

En ce 21 novembre 2012, il y a 38 ans... Maison Générale de la FSSPX

Publié le 21 novembre 2012 · 10 min de lecture



« Nous adhérons de tout cœur, de toute notre âme à la Rome catholique, gardienne de la Foi catholique et des traditions nécessaires au maintien de cette foi, à la Rome éternelle, maîtresse de sagesse et de vérité. »

« Nous refusons par contre et avons toujours refusé de suivre la Rome de tendance néo-moderniste et néo-protestante qui s'est manifestée clairement dans le concile Vatican II et après le concile dans toutes les réformes qui en sont issues. »

« Toutes ces réformes, en effet, ont contribué et contribuent encore à la démolition de l'Eglise, à la ruine du Sacerdoce, à l'anéantissement du Sacrifice et des Sacrements, à la disparition de la vie religieuse, à un enseignement naturaliste et teilhardien dans les Universités, les Séminaires, la catéchèse, enseignement issu du libéralisme et du protestantisme condamnés maintes fois par le magistère solennel de l'Eglise. »

« Aucune autorité, même la plus élevée dans la hiérarchie ne peut nous contraindre à abandonner ou à diminuer notre foi catholique clairement exprimée et professée par le magistère de l'Eglise depuis dix-neuf siècles. »

« S'il arrivait, dit saint Paul, que nous-même ou un Ange venu du ciel vous enseigne autre chose que ce que je vous ai enseigné, qu'il soit anathème. (Gal. 1:8) »

« N'est-ce par ce que nous répète le Saint-Père aujourd'hui ? Et si une certaine contradiction se manifestait dans ses paroles et ses actes ainsi que dans les actes des dicastères, alors nous choisissons ce qui a toujours été enseigné et nous faisons la sourde oreille aux nouveautés destructrices de l'Eglise. »

« On ne peut modifier profondément la "lex orandi" sans modifier la "lex credendi." A messe nouvelle correspond catéchisme nouveau, sacerdoce nouveau, séminaires nouveaux, universités nouvelles, Eglise charismatique, pentecôtiste, toutes choses opposées à l'orthodoxie et au magistère de toujours. »

« Cette Réforme étant issue du libéralisme, du modernisme, est tout entière empoisonnée ; elle sort de l'hérésie et aboutit à l'hérésie, même si tous ses actes ne sont pas formellement hérétiques. Il est donc impossible à tout catholique conscient et fidèle d'adopter cette Réforme et de s'y soumettre de quelque manière que ce soit. »

« La seule attitude de fidélité à l'Eglise et à la doctrine catholique, pour notre salut, est le refus catégorique d'acceptation de la Réforme. »

« C'est pourquoi sans aucune rébellion, aucune amertume, aucun ressentiment nous poursuivons notre œuvre de formation sacerdotale sous l'étoile du magistère de toujours, persuadés que nous ne pouvons rendre un service plus grand à la Sainte Eglise Catholique, au Souverain Pontife et aux générations futures. »

« C'est pourquoi nous nous en tenons fermement à tout ce qui a été cru et pratiqué dans la foi, les mœurs, le culte, l'enseignement du catéchisme, la formation du prêtre, l'institution de l'Eglise, par l'Eglise de toujours et codifié dans les livres parus avant l'influence moderniste du concile en attendant que la vraie lumière de la Tradition dissipe les ténèbres qui obscurcissent le ciel de la Rome éternelle. »

« Ce faisant, avec la grâce de Dieu, le secours de la Vierge Marie, de saint Joseph, de saint Pie X, nous sommes convaincus de demeurer fidèles à l'Eglise Catholique et Romaine, à tous les successeurs de Pierre, et d'être les "fidèles dispensateurs des mystères de Notre Seigneur Jésus-Christ" dans le Saint-Esprit. Amen. »

Le 18 mai 1975, le fondateur de la Fraternité Saint-Pie X donnait le sens exact de cette déclaration :

« Jamais il n'a été dans mon intention ni dans celle de mes collaborateurs, de rompre en quoi que ce soit l'unité avec l'Eglise catholique et avec son chef légitime, le pape Paul VI. Aussi, solennellement, je renouvelle mon attachement au Souverain Pontife et à la hiérarchie catholique dont, par la grâce de Dieu et l'autorité du siège apostolique, je fais partie depuis près de 30 ans. Interpréter ma déclaration du 21 novembre, dans un sens schismatique est une chose impossible et je l'ai rappelé à M. l'abbé de Nantes, dans ma lettre du 19 mars 1975 dans laquelle j'écrivais : « Sachez que si un évêque rompt avec Rome ce ne sera pas moi ». Ma déclaration le dit explicitement et fortement. »

« Cependant nier l'influence moderniste et libérale qui s'exerce dans l'Eglise, spécialement depuis le concile Vatican II, dans des réformes qui prétendent être inspirées du concile, équivaldrait à nier l'évidence qui se fait chaque jour plus pressante et douloureuse au cœur des fidèles.

« Nous respectons en toute sincérité les textes de ce concile pastoral dans la ligne de toute la Tradition, ainsi que le précisait le Souverain Pontife Jean XXIII, dans son allocution qui clôturait la messe d'ouverture du 11 octobre 1962. C'est pourquoi nous réprouvons avec vigueur toute ambiguïté et toute interprétation abusive des textes de Vatican II et, nous professons l'autorité de ce concile dans le respect des différentes notes théologiques, applicables à tous les textes conciliaires. Foi en l'Eglise, foi dans le primat du Pontife romain, le refus de tout ce qui contribue à

l'autodestruction de l'Eglise, telle est la ligne que nous suivons dans et malgré l'épreuve présente.

« Ecône se veut une source sacerdotale pour contribuer à l'édification de l'Eglise catholique apostolique et romaine. Ecône n'a pas d'autre prétention. »

Le 16 juillet 2012, à l'issue du Chapitre général de la Fraternité Saint-Pie X, Mgr Bernard Fellay reprenait la déclaration de Mgr Lefebvre

DICI : Comment s'est déroulé le Chapitre général ? Dans quelle atmosphère ?

Mgr Fellay : Dans une atmosphère assez chaude, parce que le mois de juillet est particulièrement torride, en Valais ! Mais dans une atmosphère très appliquée, sur le fond, car les membres du Chapitre ont pu échanger en toute liberté, comme il convient dans une telle réunion de travail.

DICI : Les relations avec Rome ont-elles été traitées ? N'y avait-il pas de questions interdites ? Les dissensions qui se sont manifestées au sein de la FSSPX, ces derniers temps, ont-elles pu être apaisées ?

Mgr Fellay : Cela fait beaucoup de questions ! Au sujet de Rome, nous sommes vraiment allés au fond des choses, et tous les capitulants ont pu prendre connaissance du dossier complet. Rien n'a été mis de côté, il n'y a pas de tabou entre nous. Je me devais d'exposer précisément l'ensemble des documents échangés avec le Vatican, ce qui avait été rendu difficile par le climat délétère de ces derniers mois. Cet exposé a permis une discussion franche qui a éclairé les doutes et dissipé les incompréhensions. Cela a favorisé la paix et l'unité des cœurs, et c'est très réjouissant.

DICI : Comment voyez-vous les relations avec Rome après ce chapitre ?

Mgr Fellay : Toutes les ambiguïtés ont été levées chez nous. Nous ferons très prochainement parvenir à Rome la position du Chapitre qui nous a donné l'occasion de préciser notre feuille de route en insistant sur la conservation de notre identité, seul moyen efficace pour aider l'Eglise à restaurer la Chrétienté. Car, comme je vous l'ai dit récemment, « si nous voulons faire fructifier le trésor de la Tradition pour le bien des âmes, nous devons parler et agir » (voir [entretien du 8 juin 2012](#)). Nous ne pouvons garder le silence devant la perte de la foi généralisée, ni devant la chute vertigineuse des vocations et de la pratique religieuse. Nous ne pouvons nous taire devant « l'apostasie silencieuse » et ses causes. Car le mutisme doctrinal n'est pas la réponse à cette « apostasie silencieuse » que même Jean-Paul II constatait, en 2003.

Dans cette démarche, nous entendons nous inspirer non seulement de la fermeté doctrinale de Mgr Lefebvre, mais aussi de sa charité pastorale. L'Eglise a toujours considéré que le meilleur témoignage en faveur de la vérité était donné par l'union des premiers chrétiens dans la prière et la charité. Ils ne faisaient « qu'un seul cœur et qu'une seule âme », nous disent les Actes des Apôtres (4, 32). Le bulletin de liaison interne de la Fraternité Saint-Pie X s'intitule *Cor unum*, c'est un idéal commun, un mot d'ordre pour tous. Aussi nous nous séparons avec force de tous ceux

qui ont voulu profiter de la situation pour semer la zizanie, en opposant les membres de la Fraternité les uns aux autres. Cet esprit-là ne vient pas de Dieu.

DICI : Que vous inspire la nomination de Mgr Ludwig Müller à la tête de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi ?

L'ancien évêque de Ratisbonne, où se trouve notre séminaire de Zaitzkofen, ne nous apprécie pas, ce n'est un secret pour personne. Après l'acte courageux de Benoît XVI en notre faveur en 2009, il n'avait guère paru vouloir collaborer dans le même sens, et nous traitait comme des parias ! C'est lui qui déclarait alors que notre séminaire devrait être fermé et que nos étudiants devraient aller dans les séminaires de leur région d'origine, avant d'affirmer sans détour : « Les quatre évêques de la Fraternité Saint-Pie X doivent tous démissionner » ! (voir entretien dans Zeit Online du 8 mai 2009).

Mais plus important et plus inquiétant pour nous est le rôle qu'il va devoir assumer à la tête de la Congrégation de la Foi qui doit défendre la foi, dont la mission propre est de combattre les erreurs doctrinales et les hérésies. Car plusieurs textes de Mgr Müller sur la transsubstantiation véritable du pain et du vin au Corps et au Sang du Christ, sur le dogme de la virginité de Marie, sur la nécessité pour les non-catholiques d'une conversion à l'Eglise catholique... sont plus que discutables ! Sans aucun doute, ils auraient fait autrefois l'objet d'une intervention de la part du Saint-Office dont est issue la Congrégation de la Foi qu'il préside aujourd'hui.

DICI : Comment se présente l'avenir de la Fraternité Saint- Pie X ? Dans son combat pour la Tradition de l'Eglise, est- elle toujours sur une ligne de crête ?

Mgr Fellay : Plus que jamais nous devons effectivement garder cette ligne de crête fixée par notre vénéré fondateur. C'est une ligne difficile à tenir, mais absolument vitale pour l'Eglise et le trésor de sa Tradition. Nous sommes catholiques, nous reconnaissons le pape et les évêques, mais devons avant tout conserver inaltérée la foi, source de la grâce du Bon Dieu. Il faut par conséquent éviter tout ce qui pourrait la mettre en danger, sans pourtant nous substituer à l'Eglise catholique, apostolique et romaine. Loin de nous l'idée de constituer une Eglise parallèle, exerçant un magistère parallèle !

Mgr Lefebvre a très bien expliqué cela, il y a plus de trente ans : il n'a voulu que transmettre ce qu'il avait reçu de l'Eglise bimillénaire. Et c'est tout ce que nous voulons à sa suite, car ce n'est qu'ainsi que nous pourrions aider efficacement à « restaurer toutes choses dans le Christ ». Ce n'est pas nous qui romprons avec Rome, la Rome éternelle, maîtresse de sagesse et de vérité. Pour autant il serait irréaliste de nier l'influence moderniste et libérale qui s'exerce dans l'Eglise depuis le concile Vatican II et les réformes qui en sont issues. En un mot, nous gardons la foi dans la primauté du Pontife romain et dans l'Eglise fondée sur Pierre, mais nous refusons tout ce qui contribue à l'« autodestruction de l'Eglise », reconnue par Paul VI lui-même, dès 1968.

Daigne Notre-Dame, Mère de l'Eglise, hâter le jour de son authentique restauration !

Source : FSSPX/MG – DICI du 21/11/12

Source : laportelatine.org/actualite/en-ce-21-novembre-2012-il-y-a-38-ans-maison-generale-de-la-fsspx

© La Porte Latine — Fraternité Saint-Pie X, District de France